

Monsieur Jan Jambon
Vice-premier Ministre, Ministre de la Sécurité et de
l'Intérieur, chargé de la régie des bâtiments
Rue de la Loi, 2
1000 Bruxelles

HAD
Contact : Hadrien Dasnoy (tél. 02 238 51 41)

Bruxelles, le 22 décembre 2017

Monsieur le Vice-premier Ministre,

Concerne : Emploi des langues en matière administrative – Primes de bilinguisme des agents des pouvoirs locaux bruxellois

Les finances des communes et des CPAS, notamment en Région de Bruxelles Capitale sont, comme vous le savez, soumises à rude épreuve. La réforme des pensions des agents des pouvoirs locaux qui se profile ne fait qu'amplifier les craintes en ce sens.

Vous n'ignorez pas que les communes et les CPAS avancent les fonds permettant le paiement des primes de bilinguisme, sachant qu'ils seront remboursés par le financement que l'Etat fédéral leur fournit chaque année depuis 2012. Cette prise en charge est le fruit d'un accord politique et d'un compromis négocié dans le cadre de l'accord institutionnel du 11 octobre 2011 relatif à la Sixième Réforme de l'Etat dans le chapitre « *Juste financement des institutions bruxelloises* », sur lequel les pouvoirs locaux se basent aujourd'hui pour réclamer ce paiement.

Lors de la séance du 29 novembre 2017 de la Commission de l'Intérieur, des affaires générales et de la fonction publique à la Chambre, vous avez indiqué que vous verseriez la somme à laquelle les communes et les CPAS ont droit en remboursement des primes de bilinguisme qu'ils payent à leurs agents qu'aux fonctionnaires disposant d'un certificat SELOR.

Nous vous demandons en conséquence de procéder sans retard à la liquidation de la somme (pour rappel, 25 millions d'euros indexés).

Remettre en cause du droit des agents des pouvoirs locaux au paiement de leur prime de bilinguisme en question sans aucun changement de situation sur le terrain et ne plus recevoir ou suspendre ce financement du fédéral constitue pour les communes et les CPAS un revirement injustifié et ayant un impact grave sur le fonctionnement de ces entités.

Brulocalis souhaite rappeler avec force que le remboursement versé par le fonds budgétaire pour le financement des primes linguistiques aux pouvoirs locaux doit être versé annuellement, en vertu de la loi.

La proportion de certificats linguistiques n'intervient que dans la répartition de la somme, mais ne modifie en rien le principe selon lequel l'Etat fédéral verse chaque année aux pouvoirs locaux une enveloppe fermée de 25 millions d'euros indexés, avec pour objectif de rembourser les montants (le cas échéant partiellement) que les pouvoirs locaux ont versés à leurs agents au titre de prime linguistique.

Il est donc essentiel que les pouvoirs locaux puissent rapidement compter sur le financement par l'Etat fédéral des primes de bilinguisme qu'ils payent à leurs agents.

Par conséquent, afin de garantir la continuité du service public que les communes et les CPAS fournissent quotidiennement à leur population, nous vous remercions d'envisager un nouvel examen de votre position relative à cette problématique.

Nous adressons copie de la présente à Monsieur le Premier Ministre Charles Michel.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Vice-premier Ministre, à l'assurance de notre considération la plus distinguée.



Corinne FRANÇOIS
Directrice



Marc COOLS
Président

Monsieur Charles Michel
Premier Ministre
Rue de la Loi, 16
1000 Bruxelles

HAD
Contact : Hadrien DASNOY (tél. 02 238 51 41)

Bruxelles, le 22 décembre 2017

Monsieur le Premier Ministre,

Concerne : Emploi des langues en matière administrative – Primes de bilinguisme des agents des pouvoirs locaux bruxellois

Nous tenons à vous adresser la présente afin de vous informer d'une difficulté rencontrée par les pouvoirs locaux bruxellois et de solliciter votre soutien.

Monsieur le Vice-premier Ministre Jan Jambon a déclaré, lors de la séance du 29 novembre 2017 de la Commission de l'Intérieur, des affaires générales et de la fonction publique à la Chambre, qu'il ne verserait pas toute la somme à laquelle les communes et les CPAS ont droit en remboursement des primes de bilinguisme qu'ils payent à leurs agents.

Cette déclaration nous inquiète et nous a poussé à écrire au Vice-premier Ministre afin de le lui demander de reconsidérer sa position.

Il s'agit à nos yeux d'une remise en cause d'un accord global qui met en difficulté le fonctionnement optimal des communes, qui fournissent un service de proximité essentiel aux citoyens bruxellois.

C'est en effet le premier volet du Chapitre « Juste financement des institutions bruxelloises », issu de l'accord institutionnel du 11 octobre 2011 relatif à la **Sixième Réforme de l'Etat** qui a introduit ce mécanisme et qui est ainsi aujourd'hui remis en question.

L'accord stipulait que « *Le financement des primes linguistiques incombera, pour un montant forfaitaire correspondant au montant moyen des primes octroyées annuellement, à charge de l'autorité fédérale. Le montant à payer par l'Etat fédéral est estimé à 25 millions d'euros en 2012 et évoluera en fonction de l'inflation.* »

Nous nous permettons de vous transmettre le courrier que nous avons écrit au Vice-premier Ministre, dont vous trouverez copie sous le présent pli.

Nous vous en souhaitons bonne réception et vous remercions pour l'attention que vous y accorderez.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Premier Ministre, à l'assurance de notre considération la plus distinguée.



Corinne FRANÇOIS
Directrice



Marc COOLS
Président

**Aan de heer Jan Jambon
Vicepremier, Minister van Veiligheid en
Binnenlandse Zaken, belast met de Regie der
gebouwen
Wetstraat 2
1000 Brussel**

HAD/LVK
Contact: Hadrien Dasnoy (tel. 02 238 51 41)

Brussel, 22 december 2017

Geachte heer,

Taalgebruik in bestuurszaken – tweetaligheidspremies voor het personeel van de lokale besturen

De financiën van de gemeenten en de OCMW's staan, zoals u weet, momenteel onder zware druk. De geplande hervorming van de pensioenen van het personeel van de lokale overheden maakt de vrees in dat opzicht alleen maar groter.

U weet ongetwijfeld dat gemeenten en OCMW's de tweetaligheidspremies vooruitbetalen, wetende dat ze vergoed zullen worden door de financiering die de federale regering hun sinds 2012 elk jaar verstrekt heeft. Die tenlasteneming is het resultaat van een politiek akkoord en een compromis dat bereikt werd in het kader van het akkoord van 11 oktober 2011 betreffende de zesde staatshervorming in het hoofdstuk "Billijke financiering van de Brusselse instellingen", waarop de lokale overheden zich nu baseren om de betaling op te eisen.

Tijdens de vergadering van de Kamercommissie binnenlandse zaken, algemene zaken en openbaar ambt van 29 november 2017 hebt u aangegeven dat u het bedrag waarop gemeenten en OCMW's recht hebben als terugbetaling van de tweetaligheidspremies die zij hun personeel betalen, enkel zou uitbetalen voor ambtenaren die over een Selor-attest beschikken.

Wij verzoeken u dan ook om onverwijld over te gaan tot de vereffening van het bedrag (ter herinnering, 25 miljoen euro, geïndexeerd).

Het recht van de lokale ambtenaren op hun tweetaligheidspremie op de helling te zetten zonder enige wijziging van de situatie op het terrein en die financiering van het federaal niveau niet langer ontvangen of opschorten, is dan ook een ongerechtvaardigde ommezwaai voor gemeenten en OCMW's, die ernstige gevolgen heeft voor het functioneren van deze entiteiten.

Brulocalis wil er nogmaals met klem op wijzen dat de terugbetaling door het begrotingsfonds voor de financiering van taalpremies aan de lokale overheden jaarlijks overeenkomstig de wet uitgevoerd moet worden.

Het aantal taalattesten speelt enkel een rol bij de verdeling van het bedrag, maar verandert niets aan het principe dat de federale overheid jaarlijks aan de lagere overheden een gesloten envelop van 25 miljoen euro (geïndexeerd) betaalt, met het oog op de terugbetaling van de bedragen – in voorkomend geval gedeeltelijk – die de lokale overheden als taalpremie aan hun personeelsleden betaald hebben.

Het is dan ook van essentieel belang dat de lokale overheden snel kunnen rekenen op de financiering door de federale overheid van de tweetaligheidspremies die zij aan hun personeel betalen.

Bijgevolg vragen wij u, om de continuïteit te waarborgen van de openbare dienstverlening die gemeenten en OCMW's dagelijks aan hun bevolking leveren, om een nieuw onderzoek van uw standpunt betreffende deze kwestie te overwegen.

We sturen een kòpie van deze brief naar Premier Charles Michel.

Wij danken u bij voorbaat voor de aandacht die u hieraan schenkt.

Met de meeste hoogachting,



Corinne FRANÇOIS
Directrice



Marc COOLS
Voorzitter